

## CORINE BORGNET – Portfolio



LE KIT DE GUERRIERE, 2022. Os de volailles sur table de salaison  
Vue d'exposition « *Femmes Guerrières, Femmes en Combat* » à la Topographie  
de l'art, Paris  
Commissaire : Isabelle de Maison Rouge



Artiste plasticienne, Corine Borgnet a étudié aux Beaux-arts de Poitiers avant d'aller vivre à New York pendant plus de dix ans. De retour des Etats-Unis en 2002, elle installe son atelier à Paris où elle vit et travaille.

Son adage « *Ne nous prenons pas trop au sérieux, il n'y aura aucun survivant !* » est emprunté à Alphonse Allais.



ŒUVRE D'ART, vidéo de 14 secondes, 2018, tablette, emballage carton Amazon.

<https://vimeo.com/226759022>

## AVANT-PROPOS

### *Donner ses formes de noblesse à la tragi-comédie humaine*

Le sérieux, les choses graves, soit. Mais sous condition d'en faire une occasion de décontraction, et de prendre le marasme existentiel à la légère, le plus possible, vous dirait Corine Borgnet. Riches de facétie et d'ironie, les créations de cette artiste plasticienne active depuis les années 1990 le sont aussi d'humour et de drôlerie. Comment composer au mieux avec la « conscience malheureuse » ? En conjuguant lucidité et humour, le rire en lisière des larmes.

Vision claire du réel et de ses infinies complications, humour noir, rire jaune, en une trilogie qui tient de l'entrelacs. Le tout, par l'artiste, est mis en valeur à travers une création protéiforme, graphique comme picturale ou recourant encore, indifféremment, à la sculpture, à la vidéo, à l'installation et à la performance.

Le détournement, ici, est de rigueur. Second degré, allégorie et parabole sont les socles esthétiques de l'œuvre, plus que la citation directe. Pour dire quoi ? En résumant, la vanité de tout, la difficulté d'être soi au pli d'une réalité contemporaine prompte à dissoudre toute identité dans le marigot des crises (du soi, du genre, du sexe, de l'économie, de l'écologie, de la culture...).

L'artiste, en introït de son site numérique, annonce au demeurant tout le bien-fondé de la décontraction rigolarde en s'offrant le soutien posthume d'Alphonse Allais, écrivain du 19<sup>e</sup> siècle bien connu pour son goût de la dérision joyeuse, un magistral directeur de conscience s'il en est, convoqué pour l'occasion par l'entremise d'une de ses formules définitives : « Ne nous prenons pas au sérieux, il n'y aura aucun survivant ».

Les œuvres de Corine Borgnet, d'une imagination décapante, prennent des formes variées : corps hybrides, figures mutantes, portraits rhabillés, mise en scène d'événements festifs à bout de souffle, fresques décaties, mises en abîme critique et caustique des usages du consensus, jeux d'esprit avec la haute culture comme avec la culture populaire..., le tout « mis en vue » de maintes manières, classiquement (par accrochage ou projection) ou théâtralement (la performance collective, la création participative).

Ses créations, promptes à violenter non sans joie et excitation les convenances stylistiques, privilégient sans surprise les matériaux bon marché, « ignobles » plutôt que nobles : jesmonite, os, cire de cierges consumés, Post-It, images récupérées.

Alliance du négatif et du sourire en coin ? Telle est synthétiquement parlant la signature poétique de Corine Borgnet, son « style ». L'artiste, qui assume cette filiation, s'inscrit dans la lignée des artistes dits « désacralisateurs », apôtres ès détournement. Si elle croit aux vertus bénéfiques de l'art (créer apporte du bonheur), elle ne s'illusionne en revanche pas sur ses pouvoirs : il serait bien étonnant que la création artistique puisse changer de fond en comble l'ordre des choses. Elle fait sienne, également, cette option : l'attention à la grande culture esthétique, non pour exprimer sa fascination mais à des fins de confrontation acide, de télesco. Son but, démasquer le caractère illusionniste et cosmétique de l'art établi, y substituer un nihilisme paradoxalement positif car facteur de pensée et de bonne humeur conjuguées.

**Paul Ardenne**, écrivain, historien de l'art et commissaire

LE DERNIER SOUPER  
Série ouverte commencée en 2019



BBQ, LE DERNIER SOUPER, 2019, Jesmonite hydrofuge, dimension variable  
(Photo : Atelier Find A)



THE LAST SUPPER, 2019, photographie imprimée sur dibond, 75 x 200 cm  
(Captation Atelier Find Art)



LE DERNIER SOUPER, vue de l'exposition - Galerie Valérie Delaunay (Photo  
Atelier Find Art)

Que la fête recommence ? « ...The Last Supper marie le haut et le bas, l'espoir et la mort, la faim et l'impossibilité d'accéder à une nourriture flattant nos estomacs, tandis que prolifère une invasion de cafards ou assimilés. Le désir veut mais la réalité, cette fois, refuse... Donner et reprendre, unifier le sublime et le sentiment de la perte, tel est l'esprit qui préside à cette cérémonie et à l'esprit de faste. Le dernier souper serait-il celui, allusivement, d'un monde de la surconsommation à bout de souffle, condamné ? Nourritures terrestres, nourritures célestes - vous n'avez plus de matière. »

**Paul Ardenne**, historien de l'art (extrait du texte de l'exposition Le dernier souper, 2019).



LE DERNIER SOUPER (détail), 2019, os de volailles et Jesmonite (Photo Atelier Find Art)



THE LAST SUPPER, 2023. In situ La maison des arts, Schaerbeek, Belgium.

### The last supper

Proposer un "dernier souper" à l'approche des agapes de Noël, voilà une bien curieuse reprise de la tradition. The Last Supper : le titre de cette nouvelle création de Corine Borgnet, une table dressée au cœur de la galerie Valérie Delaunay, fait indéniablement référence au dernier repas du Christ et des apôtres, qui eut lieu à Pâques. Confusion dans le calendrier ? Détournement plutôt, comme y excelle Corine Borgnet, artiste de la remise en jeu permanente et des dérapages esthétiques.

Le "dernier souper", cette fois, anticipe Noël et la naissance du Créateur. Sera-t-il l'occasion de festoyer ? Quiconque approche l'œuvre d'assez près en doutera, toute espérance ruinée. Sur la table, divers éléments de vaisselle invitent le spectateur à la fête : des assiettes, des couverts, des verres, bref, une généreuse promesse de combler l'appétit. Cet appétit, le déçoit et le déprime cependant la facture même de ces différents artefacts. Le matériau utilisé par l'artiste, de la jesmonite, une résine poreuse et beige, donne à l'ensemble un aspect ossifié, sorti du temps trop long de l'Histoire, et fleurant l'atmosphère des cimetières. Comme si la mort, en amont, avait frappé déjà, obligeant les convives éventuels à désertir ventre-à-terre. Que la fête recommence ? Sur la table, des insectes semblant composés au moyen de déchets, eux, sont passés à table.

Superbe et intrigant univers de beauté raffinée que celui-là. Mais l'artiste, à dessein, le réduit à une forme ambiguë.

**Paul Ardenne**, historien de l'art (texte de l'exposition Le dernier souper, 2019).



ENDLESS SUPPER, 2023. In situ: The grass is ever green Gallery, Leipzig, Allemagne



ASSIETTE TUEE #4. Aquarelle sur Jesmonite , diamètre 120 cm





MURDERED PLATE and BOURGEOISIE. Art Paris booth .2022

### **Assiettes tuées**

Chez les Mayas. Ceux-ci enterraient leurs morts avec des assiettes percées pour permettre à l'âme du défunt de quitter plus facilement le corps afin de rejoindre « l'autre monde » en se purifiant de tous les biens matériels. Le trou, chez les Mayas, figure le passage, une porte vers un extérieur.

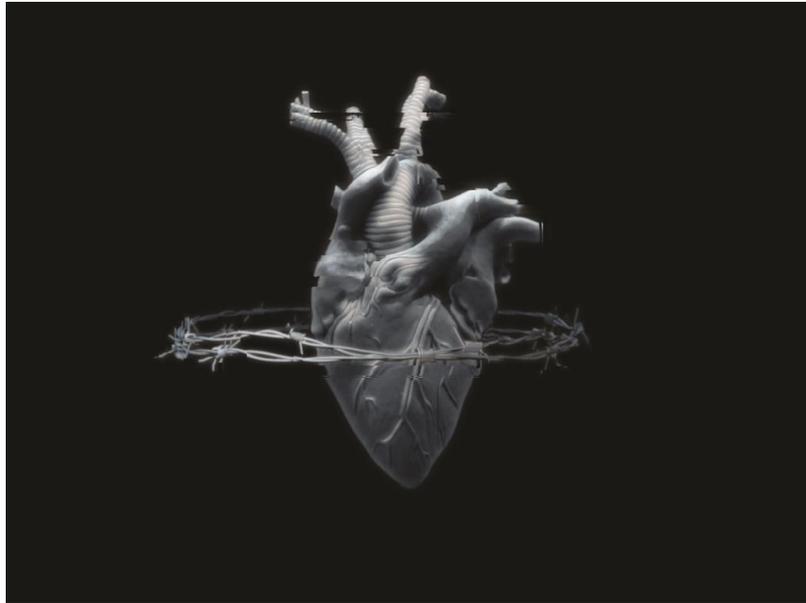
Plus que l'accompagnement de la mort, ce qui a intéressé l'artiste dans ce rituel, c'est l'idée d'allègement matérialiste, mais aussi « l'objet assiette » dont la symbolique résume bien notre quotidien confiné : cette dualité entre le rituel terrestre, quotidien, nécessaire du repas et notre quête de spiritualité en ces temps suspendus.

La matière Jesmonite est une résine calcaire, non toxique qui peut faire penser à du travertin et permet de jouer avec l'histoire, comme s'il s'agissait d'objets issus de fouilles archéologiques.

NO MAN'S LAND  
2010-2018

Au silence éternel des espaces infinis pascalien répond, comme un écho, l'infinie solitude des cœurs.

No man's land est une vidéo d'animation 3D réalisée à partir du dessin Amours Eternelles : vibrant au son du télescope spatial Kepler mixé avec celui d'un synthétiseur recouvrant les vibrations profondes de la sonde. Ce cœur lourd tourne sur lui-même, entouré d'un fil barbelé.



NO MAN'S LAND, vidéo, 2019, 7mm

Son: Kepler Star KIC7671081B Light Curve Waves to Sound par NASA et Serge & Buchla(excerpt, recorded at EMS Stockholm)

Conception et design : Corine Borgnet

Modélisation et effets visuels et spéciaux : Suzon Héron

<https://vimeo.com/316273285>

AMOURS ETERNELLES, 2018, graphite sur papier, 150 x 200 cm



NO MAN'S LAND. Drawing installation .2019 Art Center Georges V, Begin, Chine



Video installation, « 14 secondes rien , une éternité de tout » - video recording, 2018

HISTOIRE D'OS  
2018-2024



WAITING -2023- Bones.

### Histoire d'os

Depuis la nuit des temps, par des pratiques rituelles ou culturelles, souvent liées au chamanisme, l'homme crée des objets faits à partir de crânes humains ou de tibia. On retrouve cette tendance dans le Bouddhisme Tantrique avec la Tradition Bönpo. Avec le christianisme se développe le culte des reliques avec les os de martyrs, depuis les anciennes catacombes romaines jusqu'aux autels consacrés dans de très nombreuses églises où ils sont enchâssés dans des médaillons ou des coffrets précieux. Squelettes ou gouttes de sang sont entourés d'une vénération intense qui confine parfois à une superstition et il est fréquent que leur soit accordés des pouvoirs occultes, ainsi ils émettraient un rayonnement doré et une odeur douce et sucrée. Avec Corine Borgnet il n'est pas question d'ossements humains mais bel et bien d'animaux et particulièrement de volatiles : bréchet, pubis et ischium de pintade ou de canard, vertèbres caudales et pygostyle de poulet, crêtes sternales de chapon ou de caille s'égrènent tel un chapelet. Parfois ces carcasses de volaille se trouvent accompagnées de crânes, de pieds, de griffes ou de dents provenant d'autres espèces telles que la taupe ou le chat. Savamment nettoyés, poncés, ces très petits éléments prompts à se casser ou se réduire en poussière, sont traités avec le plus grand soin par l'artiste. Corine Borgnet redonne une nouvelle forme et un tout autre usage à ces matériaux quelque peu insolites. Assemblés entre eux ils deviennent le médium par lequel elle s'exprime. Ces fragments animaliers acquièrent une forme de sacralité en étant élevés au rang d'œuvre d'art, ils se transmutent d'un banal matériau en un sujet noble comme sous l'effet de l'alchimie. Ces objets raffinés deviennent évocateurs d'un imaginaire de conte de fées : chaussure de cendrillon, couronnes royales, diadèmes de princesse, gant de chevalier, fleur mortelle de la belle & la bête, guêpière de courtisane, jarretière de la mariée...

**Isabelle de Maison Rouge**, critique d'art et commissaire d'exposition (extrait du texte de l'exposition *Amours éternelles*).



LA GUEPIERE, 2018, os de volailles, 40 x 50 cm (Photo Atelier Find Art)

### **Les insolentes vanités**

« Tous ces signes d'apparat réalisés à partir d'os de volaille, mais aussi de taupe ou de chat, qui ne valent rien ! » Avec Histoire d'os ce sont surtout des vanités, des objets de pouvoir et de séduction qu'expose l'artiste : une couronne, un diadème, une guêpière, ... Essayant d'épurer, de faire simple, efficace, Corine Borgnet propose un art séduisant qui puisse happer le spectateur comme une fleur carnivore, ou bien le séduire par l'humour. L'artiste nous offre ici un moment d'oubli, de contemplation visuelle et cérébrale, un instant d'éternité ! »

**Véronique Godé**, journaliste et critique d'art (extrait de l'article Les insolentes vanités de Corine Borgnet, Artshebdomedias)



VANITY SHOES / LE SALOMÉ, 2018, os de volailles, taille 38 (Photo Atelier Find Art)

VANITY SHOES / LE PIED DE POULE, 2017, os de volailles, taille 37



ROYAL BOUQUET, 2022, os de volailles, 35 x 80 cm (Photo Atelier Find Art)



ETERNAL LOVE .2023.  
Os de volailles et os en 3D printing colorés aux épices. In situ.  
Centre d'Art La Banque Bethune; France

SANS FOI NI PARTICULE  
2015 – 2019

L'héritage culturel, les faux semblants de la bourgeoisie



BOURGEOISIE, 2016, aquarelle sur Jesmonite, 50 x 60 x 80 cm (Photo Atelier Find Art)

### **Bourgeoisie**

L'ensemble de travaux dont fait partie l'œuvre montrée ici représente pour Corine Borgnet un moment charnière dans son itinéraire de création, à partir duquel l'attention du public, captivé par ces sculptures étonnantes, va désormais regarder son travail d'un œil sinon neuf, au moins différent. Ces formes rondes de Jesmonite, résine acrylique qu'elle lisse avant de couvrir avec infiniment de patience et de ténacité de dessins au crayon jouent plastiquement et sémantiquement de situations que l'artiste définit elle-même comme « oxymore visuel ». Alliant la sculpture au dessin, ces œuvres donnent l'impression de formes souples, de substances indéfinies, peut-être organiques, à chaque fois en lutte, dans le choc de la confrontation, avec un élément solide – pierre, bois, ciseau...- créant des sortes de duels formels et symboliques, dans un rapport constamment paradoxal, et explosif, entre compression et expansion, liberté et répression, normativité et transgression. Renforcé par le dessin façon toile de Jouy, qui, pour l'artiste, relève d'un motif lié à l'enfance (les papiers peints de sa maison d'enfance), l'œuvre se veut un écho de la lutte des classes, la forme molle dessinée représentant la bourgeoisie et l'objet s'y confrontant, l'outil de la peine, et du travail.

**Marie Deparis-Yafil**, commissaire d'exposition et critique d'art.



ARISTOCRATIE, « Omar m'a tuée » 2016, BOURGEOISIE, .2021

Vue Biennale Hybride 4 « OUVRIR » 2021, Douai.

Commissaire Paul Ardenne



FASHION VICTIM, la Madone, 2018, gouache sur archive muséale (peintre Raphaël), édition 1/3, 40 x 35 cm

### **Madone au pied de poule**

« *Ta robe, ce sera mon désir frémissant* » Charles Baudelaire à une Madone.

Les dernières recherches de Corine Borgnet se sont souvent portées sur le motif. Après ceux, narratifs, de la toile de Jouy, elle s'est orientée vers un motif plus graphique, traité en noir et blanc : le pied-de-poule, dont elle joue cinématiquement. Si l'origine de ce motif se prête à diverses hypothèses, celle selon laquelle il serait, chez les bergers de l'Ecosse du 19<sup>ème</sup> siècle, un signe de neutralité face aux querelles des clans est l'hypothèse qui remporte l'adhésion de l'artiste. Il n'est pour elle pas sans intérêt de savoir qu'ensuite, ce motif se fit l'apanage des tissus nobles et chic, d'Edward VIII à Christian Dior, qui en fit l'emblème de sa maison de couture. Voici donc ce symbole paysan devenu bourgeois, repris pour en parer des surfaces de manière inattendue, si ce n'est iconoclaste : des ailes de papillon, la robe d'une madone, créant un effet anachronique qui cependant, fait écho à la dimension pastorale de la représentation. Mais en couvrant ainsi à la gouache de ce motif « fashion » - et avec une certaine désinvolture sur cette belle reproduction ancienne d'une œuvre de Raphael, trouvée sur un trottoir de New-York- la robe maternelle, lieu du traditionnel bleu marial ou du blanc virginal, elle désacralise, avec élégance, l'image pieuse, en laquelle elle a un jour cessé de croire.

**Marie Deparis-Yafil**, commissaire d'exposition et critique d'art



NOBLIUS EPHEMERI  
US, 2017, gouache sur papillon Antenor Madagascar, 24 x 21 cm (Photo Atelier



« OMAR M'A TUER » 2017, graphite sur jesmonite et cisaille, 70 x 60 x 50 cm  
(Photo Atelier Find Art)



FASHION VICTIM, 2017, graphite sur jesmonite, mannequin vintage H : 180 cm  
(Photo Atelier Find Art)

### Déplier l'éternité

« Si la toile de Jouy identifie les intérieurs bourgeois, elle est aussi ce qui cache la misère des murs décrépis, à l'image du kitsch dont Kundera disait qu'il était un voile de pudeur que l'on jette sur la merde de ce monde. Référence à l'élégance autant qu'au vulgaire, le pied-de-poule est, lui, le point de départ de fictions réelles. Le motif s'extrait de la surface, devient une armure factice, une maille de protection qui s'élève face à la pâte de résine d'un véritable pied de poule devenu matière et bientôt soulier enlaçant un pied absent... »

**Marion Zilio**, commissaire d'exposition et critique d'art

OFFICE ART 2002 - 2012

Le monde du travail, la période new-yorkaise

*« Dans la glorification du "travail", dans les infatigables discours sur la "bénédiction du travail", je vois la même arrière-pensée que dans les louanges adressées aux actes impersonnels et utiles à tous : à savoir la peur de tout ce qui est individuel. Au fond, ce qu'on sent aujourd'hui, à la vue du travail – on vise toujours sous ce nom le dur labeur du matin au soir - qu'un tel travail constitue la meilleure des polices, qu'il tient chacun en bride et s'entend à entraver puissamment le développement de la raison, des désirs, du goût de l'indépendance. Car il consume une extraordinaire quantité de force nerveuse et la soustrait à la réflexion, à la méditation, à la rêverie, aux soucis, à l'amour et à la haine, il présente constamment à la vue un but mesquin et assure des satisfactions faciles et régulières. Ainsi une société où l'on travaille dur en permanence aura davantage de sécurité : et l'on adore aujourd'hui la sécurité comme la divinité suprême »*

**F. Nietzsche - Aurores (1881),** Livre III, § 173 et § 206, trad. J. Hervier, Gallimard,



URGENT, Post-it géant 2012. Tricot, 100 x 100 cm



SECRETAIRE PAR INTERIM, 2012, photographie imprimée sur aluminium, 100 x 100 cm (Captation Pierre Leblanc)

### **The Duel : La nuit jaune**

« Le post It est le signifiant au cœur du dispositif. Erigé en symbole de la vie bureaucratique, martelant la dernière priorité à accomplir, il est néanmoins destiné à être irrémédiablement jeté. Ce bout de papier coloré anodin, éphémère par excellence est manié et décliné à loisir. Corine Borgnet lui offre différents supports, d'une note « urgente » exécutée laborieusement en tricot, au tableau métallique *'griffonnée à la main'* jusqu'à aboutir à ses incroyables Post-it humains ! Ils apparaissent alors comme l'ultime support, le Post-it soudainement incarné comme autant de dénonciation de l'implacable productivité, des totalitarismes et du jetable. La représentation caustique est poussée à l'extrême avec la vision de ces corps nus intégralement jaune et griffonnés façon pense bête, parcourus d'additions triviales ou d'injonction urgentes. Ici l'habit de fonction n'est même plus de mise tant le travailleur est *"objectalité"* et dévalorisé. »

Marie Deparis-Yafil, commissaire d'exposition et critique d'art.



TOUR DE BABEL, 2002, post-it usagés collectés principalement sur le campus de l'Université de Columbia et à l'ONU, H400 cm. Installation réalisée à New York en réponse aux événements du 11 septembre 2001 Vue d'exposition MULTITUDE, Artist Space, proposée Laurie Firstenberg & Irene Small, New York



MULTITUDE, Artist Space, proposée Laurie Firstenberg & Irene Small, New York

THE CURE, 2013, vue d'exposition à la Galerie Talmart, Commissaire Marie  
Deparis-Yafil

THE CURE : <https://vimeo.com/79035230>

### L'art du paradoxe

Transformer un post-it en œuvre d'art.... voilà l'étonnant pari auquel nous convie Corine Borgnet ! Pari gagné, lorsque le résultat, d'une surprenante beauté, s'affiche dans la plénitude de sa métamorphose. Le plus étrange, quand le miracle opère, est qu'un banal bout de papier, avec ses quelques mots vite griffonnés, raturés et soulignés de rouge, puisse donner le jour à ce précieux tableau où court une écriture aux courbes élégantes, exacte sosie, en plus grand, de l'insigne modèle dont elle est issue, telle une chenille devenue papillon avec, brodés au fil de soie, d'énigmatiques dessins qui lui marbrent les ailes. L'émotion qu'elle suscite découle de ce paradoxe qui oppose la hâte à l'application, le vulgaire au précieux en se fondant sur cette contradiction qui transcende la banalité. Il y a 10 ans, son travail a fait, outre-atlantique, la « une » de la presse new-yorkaise. *The Tower of Babel*, une construction de papier fait de centaines de milliers de post-its, évoquant la confusion des genres où les messages se croisent, se perdent et s'accumulent en un gigantesque et dérisoire monument (du latin *monumentum*, dérivé du verbe *monere* : se remémorer) si bien que la mémoire, érigée en tour, apparaît comme autant d'actes manqués d'une foisonnante et bancal diversité. Devenue synonyme d'aide-mémoire ou de pense-bête, ces vignettes auto-collantes, traditionnellement jaunes mais aussi vertes, roses ou orange fluo, ont leur avenir assuré. Alors qu'on était en droit d'attendre que la messagerie électronique allait nous faire économiser du papier pour le plus grand bien des forêts, il s'avère que les ordinateurs semblent encore plus papivores qu'une machine à écrire. Recycler tous ces laissés-pour-compte en leur donnant la forme arborescente d'un bonzaï qui puise ses racines dans les replis mémoriels des connections informatiques, relève chez Corine Borgnet, autant de la provocation que d'un choix esthétique. L'ironie est patente. Inaugurée par elle il y a plus de 10 ans en Amérique du nord, l'usage du post-it à des fins artistiques, a, depuis lors, fait des émules puisque les journaux de l'été passé ont largement fait état de « la guerre des post-its » livrée par « fenêtres interposées », batailles qui se sont propagées de Paris, La Défense à Lyon, Lille et au-delà de la frontière jusqu'à Bruxelles. (...)  
**Frank Morzuch**, artiste.



THE DUEL, 2012. Performance, à la galerie Talmart. Paris.

### Ego Factory

« Ego factory », c'est un entrepôt désaffecté qui se mue le temps d'une exposition personnelle en une frénétique usine à création, en une fabrique d'œuvres d'art, toute personnelle. On pourrait penser que Corine Borgnet s'offre avec « Ego Factory » - et le titre qu'elle a choisi le confirmerait- une sorte d'« ego trip ». Sans commissaire ni galeriste, si ce n'est un certain Edmond Lessieur, Londres, qu'on ne connaît de nulle part, elle monte « son » exposition dans « son » espace, comme un cadeau qu'elle se ferait. Et on aurait tôt fait, en pénétrant dans l'espace brut de l'usine désaffectée qu'elle transformera bientôt en lieu de vie et de travail, d'y voir quelque chose comme l'exhibition de son paysage mental. Mais ce serait méconnaître le sens délicat de la distance dont sait jouer Corine Borgnet, et la conscience qu'elle manifeste que le processus de réflexion, de création, de travail mis en acte pour réaliser « son » œuvre demande à tout artiste un solide « ego », une forme élaborée de narcissisme. C'est aussi de cela que Corine Borgnet s'amuse, pas dupe de ce levier plus ou moins secret qu'est le désir d'être reconnu, et admiré, pour son œuvre, moteur essentiel de toute création et plus particulièrement de la création artistique, comme prolongement de soi. "Le narcissisme », écrit ainsi Paul Ardenne, « est fondateur de l'art. (...) L'artiste agit toujours en demande de reconnaissance, et en manque d'amour. » Elle pressent aussi la nécessaire confiance que l'artiste doit fonder dans le subjectivisme, pour oser imposer au regard du monde sa manière de l'informer, à la recherche de ce « point de rencontre de deux narcissismes, celui de l'artiste et celui de qui regarde ; le point où ces deux amours-de-soi peuvent se mêler, se toucher ».

Et pour cela, comme elle le fait ici, mettre tout en œuvre : désir, énergie, passion, mais aussi orgueil et croyance...

Ce n'est donc pas son seul ego qu'elle évoque ici avec humour, mais bien celui de tous les artistes du monde...

**Marie Deparis-Yafil**, commissaire d'exposition et critique d'art.

## PROLOGUE

C'est toujours cette même question du sens de la vie et de la fragilité de l'être qui est posée dans l'œuvre de Corine Borgnet dont l'approche conceptuelle se manifeste par des processus de création et l'usage de matériaux et techniques radicalement différents - ne se refusant rien ou presque, de l'os à la vidéo, du post-it à la réalité virtuelle, mais partant toujours du dessin.

C'est pourquoi son corpus se compose de séries dont les pièces apparemment très éloignées peuvent se recouvrir ou s'appeler - « to overlap » disent les anglais (s'imbriquer, se chevaucher). Ainsi, une série l'amène à une autre ; quelques-unes sont closes – elles sont épuisées - certaines vivent- elles attendent encore un signe dans l'atelier - d'autres ne font que commencer.

En règle générale, une série ou un questionnement trouve sa réponse lorsqu'à l'occasion d'une exposition, elle peut montrer un ensemble de pièces qui se font face et se répondent dans l'espace. Corine Borgnet est un peu comme un écrivain qui pourrait enfin achever son essai pour en commencer un autre. Les expositions sont pour elle, ce livre édité dont les œuvres ne font plus qu'un : l'œuvre est l'exposition, l'exposition fait l'œuvre.

**Corine Borgnet**, artiste plasticienne, après une dizaine d'années de résidence New-yorkaise, vit et travaille aujourd'hui à Paris.

Depuis 2002, Corine Borgnet expose régulièrement en France et à l'étranger.

Outre ses expositions personnelles (sélection) à la galerie Valérie Delaunay – Paris : « Le dernier souper » (2020) et « Amours éternels » (2019), au Musée Dali - Paris (2019), à la galerie The Phatory - NY (2007 et 2006), aux Nations Unies - NY (2005), à l'Alliance française de Columbia University (2002), son travail a été présenté à l'occasion d'expositions collectives (sélection) au Centre d'art de Comines Warneton - Belgique (2020), au Musée des Arts décoratifs - Paris à l'occasion de l'exposition Marche et démarche (2019), au Musée d'Art Moderne de Paris (2019), au Centre d'Art Georges V de Pékin (2019), Anatomy of a Fairytale à Pornback - Allemagne (2018), au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (2016), à la biennale Hybride 3 et 4 (2014 & 2020) ainsi qu'à l' Institute of Contemporary Arts in London (2001) et ArtistSpace in NY (2001).

Elle a participé au salon DDessin, au Salon de Montrouge et en 2020 à la foire Galeristes en 2021 à Art Paris en 2022/23.

Son installation « The last Supper » fut montrée à l'occasion de l'exposition L'art et gout au Château du Rivau, Lemeré en 2021, suivi de l'abbaye de l'Escaladieu en 2022, et à la Maison des Arts en Belgique. Elle participe à l'exposition Fleurs au musée de Salagon, à l'exposition Guerrières à la Topographie de L'art et au centre d'art la banque de Béthune. Expose à Leipzig, Allemagne. Corine Borgnet a aussi organisé plus d'une vingtaine d'expositions collectives, dont « 14 secondes » 2014 au CAC de Montreuil (93) et récemment « Désordre » à la H-Gallery, Paris.

**CORINE BORGNET**

www.corineborgnet.com

+ (33) 6 14 67 84 49

## **Personal exhibitions**

**2024**

PI – Idem+art, Maubeuge. France

**2023**

REVRIRE-Duo- The Grass is Greener Gallery, Leipzig, Germany.

**2022/2023**

ENDLESS SUPPER, curator Jérôme Neutres, Galerie des Barmes, Val d'Isère, France

So BORGNET-Duo-Cyrille Borgnet et Corine Borgnet. Paris ; France

**2021**

RETROSPECTIVE III, Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

**2019/2020**

THE LAST SUPPER (LE DERNIER SOUPER), Valérie Delaunay Gallery (texts by Paul Ardenne), Paris, France

**2019**

I HAVE A DOUBT (J'AI UN DOUTE), IGDA 2.0, Caen, France

DDESSIN Fair, 2019, guest, Atelier Richelieu, Paris, France

ANTECHAMBRE OF THE AFTERLIFE (L'ANTICHAMBRE DE L'AU-DELA), at the invitation of the Alta Volta Agency, La nouvelle République Hotel, Paris, France

IMMORTALITY RECIEPES (LES RECETTES DE L'IMMORTALITE), Dali+Corine Borgnet, Dali Montmartre, Paris, France

**2018/2019**

EVERLASTING LOVE (AMOURS ETERNELLES), Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

NO MAN'S LAND, Atelier des Vertus, Paris, France

**2017**

WITHOUT A GOD OR A PARTICLE (SANS FOI NI PARTICULE), curated by Isabelle de Maison Rouge, La voute Gallery, Paris, France

**2013**

THE YELLOW NIGHT (LA NUIT JAUNE), performance at the "Nuit Blanche" (sleepless night or in French, "white night", an annual event), Talmart Gallery, Paris, France

THE CURE, Talmart Gallery, curated by Marie Deparis-Yafil, Paris, France

**2012**

OFFICE ART, Desnos Library, Montreuil, France

EGO FACTORY, l'Entrepôt Art Center, Montreuil, France

**2010**

MOLTING (MUE), two artists, Art Présent Gallery, Paris, France

**2007**

SHIFT Part II: Second person, The Phatory LLC, New York, USA

**2006**

THE LITTLE WAR, Parsons School of Design, Paris, France

SHIFT, The Phatory LLC, New York, USA

**2005**

MELANGES, United Nations, curated by Jean-Pierre Bugada, New York, USA

**2002**

MESSAGES, Columbia University, French Alliance, curated by NurtureArt, New

York, USA

### **Group shows (selection)**

#### **2024**

A CABINET OF WONDERS. Curator Thierry Morel, Palazzo Grimani, Venise, Italie

CONNECTION(S). Galerie Sabine Bayasli, Paris, France

ARCHEOLOGIE CONTEMPORAINE. Invited by Claire Durand Ruel, Paris, France

COURT CIRCUIT. Curator Isabelle de Maison Rouge, CAC de Montreuil, France

L'EPOQUE BENIE DES GLOBOPHAGES, curator Nicolas Tourte, Idem+art.

Maubeuge, France

EN ROBE, abbaye D'Escaladieu, France

EFFERVESCENCES. Château du Rivau, Lemeré, France

Salon des artistes de Massy, invitée d'honneur, Massy, France

ART PARIS-stand H Gallery. Paris, France

Carte blanche, So SORRY. Association SoBD. Paris, France

#### **2023**

Carte blanche. DESORDRE. H Gallery. Paris

ESPACES. Curator Jérôme Dauchez, CAPC du Prieuré de Vivoin, Vivoin, France

INVERSER LE MALE GAZE. Curator Isabelle de Maison Rouge, Cinémathèque P.

Gnidzaz, Martigues, France

FAIRE HISTOIRE. Curator Point Contemporain magazine. H-gallery. Paris, France

HEAL THE WORLD. Curator Mathieu Weiler Gallery Antoine. Paris, France

OUTSIDER AGORA. Curator Florence Obrecht et Axel Pahlavi.

Brandenburg, Germany.

ART PARIS, stand H Gallery. Paris, France

Dé-VOILER, Amélie Adamo, H Gallery. Paris, France

GUERRIERES, CAC LaBanque, Curator Isabelle de Maison Rouge. Béthune, France

SUBTERRA, Curator Lola Meotti. Maison des Arts, Shaerbeek, Belgium.

Carte blanche. So F\*\*\*ING FLOWERS. Association SoBD. Paris, France

#### **2022**

BARBARA NAVI, as guest artist, ACMDCM art center. Perpignan France

So Burn out. Association SoBD Paris France

OVNI festival art vidéo, Nice France

LE BANQUET DE L'ESCALADIEU, Abbaye de l'Escaladieu, Hautes Pyrénées France

FLOWERS, Centre d'art La fabrique, Montreuil France

FLOWERS, Abbaye de Salagon, Le prieuré, Mane France

THE GARDEN, MIRROR OF THE WORLD (LE JARDIN, MIRROIR DU MONDE),

Rivau Castle, Lemeré, France

CRAZY HOMES (MAISON FOLLES), Edition 7, Lille, France

ART PARIS Fair, Hgallery stand

Warriors, Topographie de l'art, curated by Isabelle de Maison Rouge, Paris, France

THE GUESTS (LES CONVIVES), Satellite Gallery, Paris France

Carte blanche. So BURN OUT, Association SoBD. Paris, France

#### **2021**

OVNI festival, Nice, France - second prize winner France

STILL LIFE (NATURE MORTE), Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

HYBRIDE 4 Biennial, curated by Paul Ardenne, Lens, France

VANITAS OF METAMODERN, NK Gallery, Antwerpen, Belgium

DISORDERED TALE (CONTE DEFAIT), episcopal palace, Dupré et Dupré  
Gallery, Beziers, France

ART TASTE 2 (LE GOUT DE L'ART 2), Rivau Castle, curated by Patricia Laigneau, Lemeré, France

I GIVE YOU THE KEYS (JE TE LAISSE LES CLEFS), Carte blanche to Philippe Tavaud, H Gallery, Paris, France

SUPER GREEN OR NOT SO MUCH (SO ECOLO ou PAS), SoBD fair, outer exhibition, La Trans-Galerie (LTG) Paris, France

WE FINISH CULTURE (« ON ACHEVE BIEN LA CULTURE »), H Gallery, Paris, France

THEY SAID YES! (ILS ONT DIT OUI !) curated by Marc Molk, Galerie Marguerite Milin, Paris France

### **2020**

LADIES' WORK (OUVRAGE DE DAMES), Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

ART TASTE 2 (LE GOUT DE L'ART 2), Rivau Castle, curated by Patricia Laigneau, Lemeré, France

NO PROHIBA, N5 Gallery, Montpellier, France

CONTEMPORARY STILL LIFE (NATURE MORTE CONTEMPORAINE), Comines-Warneton Art Center, Belgium SO SOLO, SoBD art fair, outer exhibition La Trans-Galerie, (LTG) Paris, France

### **2019**

B(PR)ANKS (DE(S)RIVES), at the invitation of Aline Vidal, Aligre marketplace, Paris, France (featuring artists: Pierre Ardouvin, Corine Borgnet, Julien Berthier, Florence Doléac, Juliana Dorso, Elika Hedayat, Anne Ferrer, Fabrice Hyber, Jacqueline de Jong, YusuKé Y.Offhause, Arnaud Labelle-Rojoux, Lucy et Jorge Orta, Stéphane Tidet).

THE MOTHER (LA MERE), Galerie Bertrand Grimont, Paris, France (featuring artists: Pierre Ardouvin, Corine Borgnet, Edi Dubien, LouisJammes, Isabelle levenez, Claude Levêque, Pascal Lièvre, Myriam Mechita, Eric Pougeau, Cyrus Robin).

LET'S GROW THE POSSIBLE (JARDINONS LES POSSIBLES), curated by Isabelle de Maison Rouge, Pantin's greenhouses, France

WALK AND THE STEP (LA MARCHE ET LA DEMARCHE), Decorative Arts Museum, Paris, France

PRAISE AND CURIOSITY (L'ELOGE LA CURIOSITE), at the invitation of Lisa Toubas, Henri Chartier Gallery, Lyon, France

DDESSIN fair, guest, Richelieu space, Paris France

ANTICHAMBER 2 (L'ANTICHAMBRE 2), at the invitation of Alta volta Agency, Georges V Art Center, Beijing, China

CHILDHOOD IN ROUGH WATERS (L'ENFANCE EN EAUX TROUBLES), Hgallery, Paris, France

CHAIR PASSAGE, at the invitation of Jean-Louis Fleury, la Générale, Paris, France

FAMILY LIKENESS (UN AIR DE FAMILLE), family exhibition, (texts by François Michaud), Lhomond Space, Paris, France

WOMEN WOMEN WOMEN (FEMMES FEMMES FEMMES), Satellite Gallery, Paris, France

Carte Blanche .SO HOT, SoBD Fair, La Trans-Galerie, (LTG) Paris, France

### **2018**

GHOST PAINTINGS (TABLEAUX FANTOMES), La Piscine Museum, at the invitation of Nicolas Tourte, Roubaix, France

Carte Blanche SO HOT & LOVELY, SoBD fair, outer exhibition by La Trans-Galerie, (LTG) Paris, France

ANIMA-ls (ANIMA-ux), proposed by Nathalie de La Granville, Le 100 cultural space, Paris, France

Carte Blanche So HOT, La Trans-Galerie, (LTG) SoBD Fair, Espace des Blanc Manteaux, Paris, France

REDLIGHT (CLAIR DE ROUGE), Mutuo Gallery, Barcelona, Spain.

ANATOMY OF A FAIRYTALE, curated by Natacha Ivanova, Pornbach, Germany

DANCES OF THE SENSES (EBATS DE SENS), Sens intérieur, at the invitation of Bruno Bernard, St-Tropez, France

CURIOSITY (CURIOSITE), Le RADAR Art Center, Bayeux, France

WOLF IN A SHEEPFOLD (French expression for “set the cat among the pigeons”) (UN LOUP DANS LA BERGERIE, Castang Gallery, Perpignan, France

ORGAN ICON, Le Bar, at the invitation of Eric Rigollaud and Nicolas Tourte, Roubaix, France

RIKIKI 2, Satellite Gallery, at the invitation of Joél Hubaut, Paris, France

DDESSIN fair, guest, Richelieu Space, Paris, France

SO BEAST&NASTY, SoBD fair, (LTG). Paris, France

#### **2017**

So STRANGE, La Trans-Galerie, (LTG) SoBD Fair, co-hosted by Renaud Chavanne, Espace des Blancs Manteaux, Paris, France

CARTEL'S PARADOX (LE PARADOXE DU CARTEL), curated by Isabelle de Maison Rouge, Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

IN THE GALLERIST'S MIND, carte blanche, Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

KUNST SCHORTE, proposed by Axel Pahlavi at the Projekct Traum Ventilator, Berlin, Germany

14 SECONDES, Le 116, Contemporary Art Center in Montreuil, co-curated by Marie Deparis-Yafil, Montreuil, France

RED HOUSES, curated by Isabelle de Maison Rouge, Métropolis Gallery, Paris, France

WE'LL NEVER SLEEP (ON NE DORMIRA JAMAIS), La Voute Gallery, Paris, France

#### **2016**

VESPER-VENUS, Mitry-Mory Art Center, curated by Marie Deparis-Yafil, Paris, France

SOWOMEN, inauguration of The Trans-Galerie, (LTG) at the SoBD Fair, co-hosted by Renaud Chavanne, founder of the Fair, Espace des Blanc Manteaux, Paris, France

DDESSIN Fair, guest, Richelieu Space, Paris, France

INDULGENCE, La Voute Gallery, curated by Laurent Quenehen, Paris, France

COLLECTOR'S EYE (L'ŒIL DU COLLECTIONNEUR), Strasbourg Museum of Modern and Contemporary Art, at the invitation of Jean Mairet, a collector, Strasbourg, France

WORKS V, l'Œil Histrion Gallery, Hermanville-sur-Mer, France

ARTNOMAD, La Littorale 6, an international contemporary art Biennial, curated by Paul Ardenne, at the invitation of Clorinde Coranotto, artist, Anglet, France

#### **2014**

SALO IV, erotic designs fair, curated by Laurent Quenehen, 24Beaubourg Space, Paris, France

DDESSIN Fair, with the Zamaken artist collective, Paris, France

MINIARTEXTILE, with the Zamaken artist collective, Arte & Arte, Montrouge, France

HYBRIDE 3 Biennial, Douai, France

« Fragmentations », curated by Paul Ardenne and Freddy Pannecoche, Douai, France

#### **2014/2013**

TOILE DE JOUY, HEC Contemporary art space, curated by Isabelle de Maison Rouge, Jouy-en-Josas, France

**2013**

rites OF PASSAGE (rites DE PASSAGE), proposed by Sandrine Elberg, Contemporary Art Space Platform, Paris, France

PUNS (JEUX DE MOTS), Le 116, Contemporary Art Center, Montreuil, France

MANDATORY TRANSFER (MUTATION OBLIGATOIRE), AERA Gallery, proposed by Anne-Claire Plantey, Paris, France

**2012**

BEYOND MY DREAMS (AU DELA-DE MES RÊVES), Main curators: Fabrice Bassemon and Magali Briat-Philippe. Scientific curation by Marie Deparis-Yafil, Royal Monastery of Brou, Bourg-en-Bresse, France

**2010**

BEYOND MY DREAM, Royal Monastery of Brou & H2M- Contemporary Art Space,

Bourg-en-Bresse, in concert with the Lyon contemporary art Biennial, France

**2007**

SKIN, 8th arrondissement Town Hall, Paris, France

**2006**

BEYOND MY DREAMS, curated by Marie Deparis-Yafil, Mondapart Gallery, Boulogne Billancourt, France

**2005**

ONLY THE STONES ARE INNOCENT (SEULES LES PIERRES SONT INNOCENTES), curated by Marie Deparis-Yafil, Talmart Gallery, Paris, France  
ANCHOR (ANCRAGE), with five artists, Inauguration of the Contemporary Art Center of Epinal, Epinal CRAC, 11<sup>th</sup> Biennial of contemporary arts, Champigny, France

52th Contemporary art fair in Montrouge, France

**2003**

51th Contemporary art fair in Montrouge, France

**2001**

POST NOTES, MIDWAY, curated by Adam Carr, Saint-Paul, Minnesota, USA

POST NOTES, ICA, Institute of Contemporary Arts, curated by Adam Carr, London, UK

**1999**

FREEDOM NOW, Chelsea Metropolitan Pavillion, curated by Sarah Belden, New York, USA

POST-IT, Floating IP Gallery, proposed by Adam Carr, Manchester, UK

MULTITUDE, Artists Space, proposed by Laurie Firstenberg & Irene Small, New York, USA

NURTUREART at Pfizer, Pfizer Inc., New York, USA

FIVE, 5 artists, 5 installations, Vitrine 5, New York, USA

100 – HOLLANDTUNNEL, proposed by NurtureArt, New York, USA

**1997**

TALENTSITE, VISION 21, Half Human warehouse, New York, USA

ART AGAINST AIDS, Stricoff Fine Art, Ltd., New York, USA

**1996**

CINCO CARAS, Altos de Chavon Gallery, Dominican Republic

### **Publications and press releases**

Smaris elaphus, comme le funambule. Edition Corridor Eléphant.

Espaces, formes et matières. Edition Lord et Byron, catalogue de l'exposition. Jérôme Dauchez Septembre 2024

ACUMEN magazine, Sophie Reyssat, Corine Borgnet, l'art de la parabole. 28 avril 2024.

Le journal des arts .Marché. Anne Cécile Sanchez .12-12 avril 2024

LVZ, Kunst und Musik-Auftieg und fall, Jurge kleindienst. 19. octobre. 2023

.Sub.Terra voyage au centre de la terre par Gilles Bechet, Mu-inthecity. 15 mars 2023

Sub Terra, catalogue de l'exposition, Maison des Arts, Belgique, février 2023

Femmes Guerrières, Femmes en combat, catalogue exposition La Topographie de l'art. Paris mars 2022

« Entretien avec Corine Borgnet » Point contemporain #24, texte Valérie Toubas et Daniel Guionnet. Mars 2022

« Hybride4-OUVRIER », catalogue de l'exposition, juin 2021 Texte Paul Ardenne

« Au Rivau de l'art contemporain dans un château de conte de fées », Connaissance des Arts, 21/04/2021 par Céline Lefranc.

« La céramique aujourd'hui », Artension Hors-série, avril 2021 par Barbara Tessier

« L'art et le gout », catalogue de l'exposition, avril 2021 par Patricia Lagneau

Cahiers « OMNI » Objet Média Non Identifié, édition ArtsHedboMédias

« Art Paris », art daily news, 13<sup>th</sup> April 2022

“The Garden, mirror of the world” (« Jardin, miroir du monde») exhibition, catalog

“Warrior women, women in battle” (« Femmes guerrières, femmes en combat ») exhibition, catalog

« Entretien » Pointcontemporain magazine, 24<sup>th</sup> issue

« La vie, la mort », *Les cahiers du témoignage Chrétien* magazine, winter 2020, written by Jean-François Bouthors

« Corine Borgnet, la sculpture jusqu'à l'os », *Le Journal des Arts Magazine*, 17<sup>th</sup> – 30<sup>th</sup> January, written by Henri-François Debailleux

“Art Taste” (« Le gout de L'art ») exhibition, catalog, with the help of the *Centre-Val de Loire* region, edition Patricia Laigneau for the Rivau Castle

« Corine Borgnet, tempête iconoclaste » 3<sup>rd</sup> April 2019, Ouest-France newspaper

“Without a God or a particle” (« Sans Foi ni Particule ») exhibition book, 2017, Edition Courtes et Longues

*Beaux-Arts* magazine, newsflash by Stéphanie Pioda, Corine Borgnet /Sans foi ni Particule, october 2017

« Ta Race, moi et les autres » Marie Desplechin & Betty Bone, Edition Courtes et Longues.

“Contemporary looks on the Toile de Jouy” (« Toile de Jouy, Regards contemporains ») exhibition catalog, 2017. HEC contemporary art space

« So Women » exhibition catalog, 2016

« L'Extraordinaire histoire d'un Porte-Peau », édition SMAC, text by Corine Borgnet. Introduction by Marie Deparis-Yafil, 2016

Area Magazine (31<sup>st</sup> issue) « No style But Style », cover and interview with Alin Avila, 2015

Hybride 3, exhibition catalog, 2015

« L'Art en question », Christiane Lavaquerie-Klein and Laurence Paix-Rusterholtz, Edition Courtes et Longues, 2014

“Beyond my dreams” (« Au-Delà de Mes Rêves ») catalog, Brou Monastery and H2M, written by Marie Deparis-Yafil, 2013

Tous Montreuil, Tête de l'art ; « Corine Borgnet : son art du Post-it », 7<sup>th</sup> February 2013

Créer avec : Vinci, Warhol, Vermeer, Magritte, Picasso, Kandinsky, Matisse, Edition Courtes et Longues, 2006/2012

« Incontournables », Christine Bard, éditions Made in Montreuil et Folies d'Encre, 2011

« A decade of negative thinking », Mira Schor, 2009

Montrouge art Fair, catalog, 2007

« Shift », part 2, Sally Lelong, The Phactory, 2007

Montrouge art Fair, catalog of the exhibition: “The ephemeral, the fugitive, the numerous” (« l'Ephémère, le Fugitif, le Multiple »), 2006

Encyclopaedia Britannica, « Tower of Babel », February 2003

New York Times, Art in review, « Multitude » by Holland Cotter, 11<sup>th</sup> October 2002

“Multitude”, catalog, Artists Space, 2002

Time Out, « Multitude » by Laura Auricchio, 26<sup>th</sup> September -3<sup>rd</sup> October 2002

Art Actuel, “Tower of Babel”, March 2002

Columbia Daily Spectator, Arts: “The Tower of Babel Wrought in Notes” by Kathie Baker, 7<sup>th</sup> march 2002

New York Times, Metro Sunday, "From a Clutter of Post-It Notes, Confusion Art" by Susan Saulny, 10<sup>th</sup> February 2002  
"Messages/permutated Post-it" by Georges Robinson for NurtureArt, 2002  
Undiplomatic Times, "The passing scene", 2002  
Evènement du Jeudi, "Têtes de l'art : New York explose" 16th December, 1998  
Listin Diario, "Cinco Caras", April 1996

### **Radio and broadcast**

France 2.tv. « Vanité d'hier et aujourd'hui » 30mm documentary.  
Co-written by Audrey Lasbleiz and Marie-Laure Ruiz-Maugis. . October 15, 2023  
RCF radio, Histoire de savoir, Sub Terra , par Danièle Theys, 14 mars, 2023  
Rtbf.be, Sub Terra, à la Maison des Arts à Schaerbeek, interview par Pascal Goffaux , 28 fev, 2023  
OMNI, interview par Stephanie Cansell, 10 déc. 2020  
Conversation with Isabelle de Maisonrouge, art historian at the CUBE ROUGE radio show,  
"Encyclopédie des mauvais genres", interview by Céline du Chéné, broadcasted on the *France Culture* Radio, 18th December 2019  
"Passage des arts", Claire Chazal, TV show during the exhibition "Walk and the Step" (« La Marche et la Démarche ») at the decorative arts Museum of Paris, broadcasted on the *France 5* TV Channel, 2<sup>nd</sup> December 2019  
"Corine Borgnet et ses Post-it", interview for the Grand Paris Culture, Telif-TV regional broadcast, 2013  
"Entrée libre" show broadcasted on ARTE TV channel, 2011  
"Sortir dans le Monde", interview for the RFI Radio (Radio France International), June 2002

### Web publications (selected)

Viellecarn.com, « Le dernier souper !!! » Stéphane Loison, 21 décembre 2019.  
ArtsHebdoMedias, « Les insolentes vanités de Corine Borgnet », Le jeu des mots  
Artsheddmedia, « les insolentes vanités de Corine Borgnet », by Véronique Godé  
DAMEPIPI.TV, Corine Borgnet, « Sans Foi ni Particule », November 2017  
Agenda Point contemporain/exposition, « Sans foi ni Particule », September 2017  
Arts Hebdo Media, Corine Borgnet /sans foi ni Particule, September 2017  
Blog. Marion Zilio : « Déplier l'éternité » 25th June 2017  
Blog.lemonde.fr/Strasbourg-le-MAMC-et-exposition-loeil-du-collectionneur/T.Sabatier, 30th November 2016  
Arte-TV, « Rites de Passage », 2 mars 2015 Art-Culture, « Rites de Passage », March 2015  
Paris-Art, « Rites de Passage », 25th February 2015  
ArteFactMag, « Mutation Obligatoire », art & culture by Anne-Claire Plantey, October 2014  
ArtHebdo-Media, « Dormir...Rêver...Créer » by Sylvie Moinet-Fels, 8th January 2014  
Artland-magazine, « Art et rêverie », by Isabelle de Maison Rouge, January 2014  
ArteFactMag, « Corine Borgnet, The Cure », art & culture by Anne-Claire Plantey, June 2013  
« The Cure », Marie Deparis-Yafil, 17th August 2013  
« Ego factory », Marie Deparis-Yafil, 25th September 2012

## **Readings and performances**

Conversation between Paul Ardenne and Corine Borgnet about “The last supper/ Le dernier souper”, 18th January 2020 at the Valérie Delaunay Gallery, Paris, France

Meeting and Projection, introducing the book “The extraordinary story of a skin-bearer” (« L’extraordinaire histoire d’un Porte-Peau ») and its following at the Art and Urbanism Platform of Isabelle de Maison Rouge, Carré-sur-Seine Association, “écoutez-voir” series, May 2016, Boulogne-Billancourt, France

“Puns” («Jeux de mots»), reading at the 116 Contemporary Art Center, 2014, Montreuil, France

“Are we all connected?” (« Sommes-nous tous connectés ? » for the launch of the book “art into question” (« L’art en question ») (courtes et longues Edition)

Reading at the AERA Gallery, “Mandatory transfer” (« Mutation obligatoire »), November 2014

Performance “Yellow Night” (« Nuit jaune »), during the “Nuit Blanche” (sleepless night or in French, “white night”, an annual event), Talmart Gallery, October 2013

Performance “The Duel”, “The Cure” exhibition, Talmart Gallery, September 2013

## **Residency**

Cultural Center Altos de Chavon, Fondation/Parsons School of Design : artist residency in the Dominican Republic, 1996

**Urssaf Artistes-auteurs**  
**TSA 70009**  
**93517 MONTREUIL CEDEX**

**Nous contacter**

Depuis votre espace en ligne  
artistes-auteurs.urssaf.fr  
Par téléphone au 0806 804 208  
de 9 h à 17 h (service gratuit + prix appel)

**Références**

N° Siret : 441 491 388 00027  
N° Compte : 748 7200638638  
N° Sécurité sociale : 2630485194047 64  
Référence interne : W06725LOFFA

MME BORNET CORINE ANGELINA  
67 RUE DESIRE CHEVALIER  
93100 MONTREUIL

Limoges, le 12 février 2024

**Objet : certificat d'immatriculation**

Madame,

A la suite des informations que vous nous avez transmises lors de votre déclaration de début d'activité, votre immatriculation au régime des Artistes-Auteurs a bien été traitée et vos éléments d'identification au titre de cette activité sont les suivants :

N° Compte : 748 7200638638  
N° Siret : 44149138800027  
Activité : Artiste-Auteur  
Date affiliation : 01/01/2019

Ce document vaut dispense de précompte jusqu'au 31 décembre 2024 et doit être transmis à votre diffuseur. A défaut, votre diffuseur est dans l'obligation de vous précompter et de vous délivrer une attestation sociale selon l'arrêté du 22 février 2019 modifiant l'arrêté du 19 avril 1995.

Pour faciliter vos démarches et vous accompagner dans les différentes obligations envers l'Urssaf, nous vous invitons à consulter le site [www.artistes-auteurs.urssaf.fr](http://www.artistes-auteurs.urssaf.fr). Tous les services en ligne du réseau sont sécurisés et gratuits.

Votre numéro de compte cotisant est à mentionner dans toute correspondance avec l'organisme.

L'Urssaf est à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Veillez recevoir, Madame, mes meilleures salutations.

F. TOCABEN,  
Conseillère Urssaf

Cadre légal : articles L.382-1 à L.382-7 et R.382-1 à R.382-29 du code de la Sécurité sociale ; Arrêté du 1er février 2019



***Je reste informé !***

Tous les mois, recevez l'actualité adaptée à vos besoins dans la lettre d'information "A vos côtés". Abonnez-vous sur [www.urssaf.fr/lettres-info](http://www.urssaf.fr/lettres-info).

L'Urssaf collecte et traite vos données personnelles strictement nécessaires à l'exécution de ses missions d'intérêt public. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles et pour exercer vos droits, consultez la politique de confidentialité : [www.urssaf.fr/confidentialite](http://www.urssaf.fr/confidentialite)

Siège social : Urssaf Limousin - 11 rue Camille Pelletan - 87000 LIMOGES



